

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon - 97401
U.S.A.

Case postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois Décembre 1975

Chers Frères,

Comme promis, voici une information sur la conférence qui s'est tenue récemment. J'y ajouterai beaucoup de renseignements sur le travail qui doit réellement être accompli au cours de la période pleine de difficultés que nous vivons.

Des réponses aux questions inquiétantes de notre temps peuvent être trouvées dans la Bible. Les ministres se sont réunis en ayant la certitude que nous trouverions les réponses. Toutes les personnes présentes ont manifesté cet optimisme. La seule chose à faire était de ramener la situation à des questions appropriées, puis de nous livrer à une étude approfondie de celles-ci. C'est ce qui a été fait. Les résultats ont été phénoménaux. En fait, Dieu nous a montré ce qu'il importait de faire à l'époque où nous vivons. Il avait promis de nous conduire et de nous accorder Sa direction là où il le faudrait. Personne n'a mis en doute le sérieux de cette promesse.

Notre souci était de tirer au clair ce que Dieu voulait exactement que nous fissions. Existait-il une œuvre spécifique qui nous était demandée? Existe-t-il un seul exemple, dans l'Histoire ou la prophétie, de transfert de responsabilité? Quelles sont les indications d'œuvres spécifiques à accomplir durant les derniers jours? Nous savions qu'il se produirait une apostasie. Le Nouveau Testament renferme de nombreuses prophéties qui révèlent qu'il devait en être ainsi à notre époque. Existe-t-il des versets disant ce que feraient les serviteurs obéissants à la suite de ce schisme? Quelles responsabilités allaient-ils assumer ou quel type de relations allait-il s'instaurer? C'étaient là des questions très troublantes, en ce sens qu'elles obligeaient celui qui se les posait à se remettre en question, justement. Aucun des ministres présents n'aurait envisagé un seul instant à se livrer à une quelconque activité de défi, contraire à ce que Dieu permet. Nous avons besoin d'une certitude. Seul un insensé défierait sa conscience et ferait fi de la crainte de Dieu au point de chercher dans sa propre tête des réponses à ces questions dérangeantes. Nous rendons grâce à notre Dieu de nous avoir montré ce qu'Il attendait de nous en ce siècle. La Bible est la notice d'utilisation dont

dispose l'homme pour gérer notre époque, ainsi d'ailleurs que toutes les autres époques de l'histoire de l'humanité.

Dieu nous dit très précisément d'éviter le doute et le souci. Sous inspiration, Paul a écrit en Ephésiens 5:17: "C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur." Il fallait donc qu'il y eût des réponses. Dieu n'allait pas laisser Son peuple dans la vallée de la décision. Ces réponses sont venues, et il y a unité entre elles. Pour toute cette aide, nous nous sentons poussés à chanter notre amour, notre respect et notre adoration, car Il en est digne.

Il faut absolument comprendre que, si nous sommes parvenus à la connaissance de la Vérité, c'est à travers un homme à qui Dieu avait parlé. Il existe, pour Dieu, de nombreuses manières de parler à un être humain. Il faut qu'Il appelle, qu'Il forme et qu'Il envoie. Parce qu'Il a instruit l'homme en question, des tiers ont été amenés à connaître la Vérité. Dans toute la Bible, on ne trouve pas un seul exemple d'être humain instruit en personne et directement par Dieu, puis parvenant à une connaissance parfaite de la Voie de la Vie. Certes, nous avons reçu un appel personnel, mais nous avons dû rejoindre le Corps du Christ, autrement dit devenir un sarment du Cep. Paul a exposé cela très clairement en Romains 10:13–15, où nous lisons: "Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles!"

Nous devons tous être instruits. Instruits par quelqu'un qui a été envoyé. Celui qui est envoyé doit être porteur du genre de vie qui lui a été révélé. Moïse, lui, a reçu le message directement. Avant d'être chargés de mission, les Apôtres ont appris exactement ce qu'ils devraient enseigner à d'autres gens. Avant d'être envoyé, Paul a été instruit de l'Evangile et de la Voie de la Vie. Et Jésus-Christ en a été l'Exemple par excellence. Avant d'être envoyé, Il a reçu le message directement de Dieu, le Père. Ensuite, une fois le message révélé, et le Serviteur qualifié, ce dernier ne pouvait ni modifier ni changer le message. C'était le message éternel de Dieu, la Voie de la Vie qui ne change point.

Il ne peut y avoir ni modification des fondements de cette Voie, ni anéantissement de ses éléments constitutifs. S'il n'en était pas ainsi, comment n'importe quel serviteur élu pourrait-il avoir connaissance de la façon de juger correctement ceux qu'on lui

demande de suivre? Comment un seul Chrétien pourrait-il savoir quand il doit se cramponner à la Vérité afin de refuser quelque modification que ce soit de ses croyances?

Dieu est le Maître Enseignant. Tous doivent être instruits par Lui (Jean 6:44–45). Il Lui appartient d'appeler, de former et d'*envoyer* ceux qui Le représentent. Puisque ce sont les instruments qu'Il S'est choisis, Il attend d'eux une fidélité stricte à ce qui leur a été confié. Ils doivent instruire d'autres gens dans cette même Voie exactement. Ils ne peuvent ni la modifier ni la changer.

Paul est un exemple de ce type de devoir accompli. Relisons attentivement Philippiens 4:9, où il écrit sous inspiration: "Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous." Aurait-il pu être plus clair? Ceux que Dieu a appelés par le ministère de l'apôtre Paul devaient persévérer dans la voie qu'ils avaient apprise de lui. Non pas des choses qui sont modifiées en permanence. Non, mais les choses que Paul avait reçues de Dieu et qu'il avait été tenu d'enseigner aux peuples vers lesquels il avait été envoyé. Ensuite, ces peuples étaient, à leur tour, tenus de demeurer indéfectiblement fidèles à cette Voie de la Vie qu'ils avaient reçue au départ.

Nul ne peut enseigner la Loi de Dieu ni Sa Voie de la Vie s'il n'a été appelé et chargé d'une mission. De même, personne ne peut décréter de lui-même qu'il est un prophète. Il faut que Dieu révèle le sous-entendu de la prophétie écrite pour nous. Bien qu'écrite noir sur blanc dans la Bible, elle restera obscure tant que Dieu n'en aura pas donné l'explication (II Pi. 1:19–21). Pierre déclare avec insistance que les instruments choisis par Dieu sont inspirés et animés par le Saint-Esprit. Aucun individu ne peut trouver par lui-même la signification spirituelle de la prophétie. Dieu seul peut la révéler. Il existe un moyen très simple pour savoir si quelqu'un est vraiment un prophète envoyé par Dieu: si l'événement annoncé ne se produit pas, Dieu vous dit par là qu'Il ne l'a pas envoyé. Les raisons en sont évidentes: Dieu connaît le sens profond de la prophétie. Quand Il envoie un serviteur avertir des tiers, Il lui donne la connaissance que cela suppose. Les événements annoncés se produisent. Ainsi, l'avertissement est confirmé par les faits.

Jusqu'ici, nous avons établi que personne, individu ou groupe, ne peut instituer une "œuvre" à son idée. D'autre part, si Dieu n'appelle pas un être humain et ne le forme pas à cet effet, ce dernier ne saurait être un prophète. Pourtant, toute la prophétie néo-testamentaire et, dans une certaine mesure, celle de l'Ancien Testament également

nous révèlent qu'une apostasie massive devait se produire dans les derniers jours, à savoir notre époque. Toutefois, tant que Dieu n'appelle pas un prophète nous avertir, personne ne doit avoir l'audace de s'attribuer cette responsabilité (Amos 3:7). Que doivent donc faire les serviteurs fidèles et loyaux? Ils ne doivent pas rester dans la communion de ceux qui pratiquent le mal ou adoptent des doctrines étrangères. Tout, dans la Bible, indique qu'ils doivent faire bande à part, devenir un petit groupe rejeté par l'autre. Il existe une responsabilité interne. Elle est d'une importance capitale. Toutes les responsabilités extérieures viendront aux temps convenables, par la volonté de Dieu et sous la forme d'une mission spécifiquement donnée par Lui. Jusque-là, ne rien précipiter mais, tout au contraire, attendre patiemment que Dieu Se manifeste. C'est Lui seul qui connaît les temps et les circonstances.

Nous sommes la Vigne de Dieu. Nul n'a le droit de s'attribuer des prérogatives ou des responsabilités, sans tenir compte des désirs du Maître de la vigne. Puisque nous appartenons à Dieu et faisons partie de Son plan, nous devons attendre qu'Il choisisse et envoie. C'est Lui qui choisira les ouvriers appelés à travailler dans *Sa vigne*.

Si nous n'avons pas le droit de nous attribuer à nous-mêmes quelque rôle officiel que ce soit, que devons-nous faire désormais? Il y a forcément un passage de la Bible qui nous indique ce que Dieu attend de nous. Et effectivement, il y en a! Pour obéir, nous avons besoin de savoir quelle est l'œuvre de Dieu. Dieu appelle Ses élus puis crée en eux le caractère voulu. Nous sommes Son ouvrage, créé en Christ Jésus pour accomplir de bonnes œuvres. Telle est la tâche la plus grandiose accomplie par notre Créateur. Il a prononcé la Parole et appelé ainsi des univers à exister. La formation du caractère et la réconciliation de toute l'humanité avec Lui-même supposent un plan divin étalé sur sept mille ans. Le mieux, pour comprendre cette œuvre, est de rapprocher Jean 6:29 et Jean 17:2–3.

Pour le moment, à cause d'une apostasie massive (Matt. 7:13–14; Luc 12:32 et II Pi. 2:1–2), il ne subsistera qu'un petit groupe qui restera fidèle. Il sera tourné en ridicule et persécuté. Il portera dans sa chair les stigmates des souffrances de Jésus-Christ.

Mais pourquoi ce petit groupe existe-t-il ACTUELLEMENT, très concrètement?

Le corps est un. La doctrine est unique. Il n'y a qu'un seul Seigneur et Maître. C'est l'Eglise qui est ce corps. De toute évidence, il faut donc qu'il existe accord et harmonie entre les membres de ce corps indivisible.

Comme le montre l'histoire du Premier Siècle de notre ère, les serviteurs fidèles ont été soit chassés de l'Eglise, soit contraints de s'éloigner de ceux qui pratiquaient le mal. De son côté, l'organisme visible a poursuivi sa route. Dans la pensée de la majorité, il était toujours l'Eglise. Jusqu'à ce jour, cet organisme prétend être le seul véritable corps des croyants. Pourtant, dans la réalité des faits, les véritables croyants ont été contraints de sortir de l'organisme visible, puis poussés à se rassembler à la fois par la persécution et par leur intense désir d'être fidèles en esprit à leur Dieu et Sauveur.

De nombreux textes traitant de notre époque donnent des instructions spécifiques au sujet de nos relations et de nos responsabilités. Si la véritable Eglise est un seul corps, quand bien même le nombre de ses membres est limité, il faut impérativement que ceux-ci soient unis par une harmonie et une cohésion absolues. Il faut que nous parlions d'une seule voix (I Cor. 1:10). Et ce que nous disons doit être ce que le Christ enseignait, autrement dit ce qui nous a été révélé en tant que fondement à l'époque que nous vivons. D'autre part, il faut qu'un caractère se manifeste. Ce caractère est exactement celui que l'on a pu observer dans la vie du Christ. Nous sommes ce que nous mangeons! Ce truisme est vrai dans le domaine spirituel autant que dans le domaine physique. Voyez Jean 6:47–57. Si nous avons part au Christ, nous penserons et vivrons comme Il a vécu. Nous serons des Chrétiens, autrement dit des gens semblables au Christ. Or, le Christ était entièrement soumis au Père. Il a dit que ce n'étaient pas Ses œuvres qu'Il accomplissait, mais celles du Père vivant en Lui (Jean 14:10).

Le Christ est venu pour révéler le Père. Comment cela? En Se dépouillant Lui-même et en laissant le Père vivre en Lui intégralement. Les pensées et les actes du Christ étaient ceux du Père. Il était l'incarnation du Père, littéralement Son image.

Exactement de la même façon, nous n'avons pas à accomplir nos propres œuvres. Non, c'est le Christ vivant en nous qui doit agir. La mesure dans laquelle nous laissons le Christ vivre en nous, celle dans laquelle Il laissait le Père Le dominer entièrement, est l'étendue visible de l'action et de l'œuvre du Christ aujourd'hui. Puisque le Christ ne change pas, il s'ensuit que Son œuvre, la Voie de la Vie, ne change pas non plus. Cette permanence, qui contraste avec son environnement où tout bouge et change, suffira pour révéler le Christ. Il est révélé en nous. S'Il a été reconnu et accepté durant Son ministère terrestre, Il sera aussi accepté en nous. Si, en revanche, Il n'a pas été accepté—et Il ne l'a pas été par le monde, Il ne sera pas non plus reconnu ni accepté en nous. Toutefois, ceux dont les yeux ont été oints verront et comprendront.

Tous ceux qui sont réconciliés avec le Père passent nécessairement par Jésus-Christ. De toute évidence, la Voie de la Vie ne change pas au gré des situations et des circonstances. Toute conformité aux voies du monde revient à renier ouvertement le Christ.

Comment pouvons-nous savoir qui est véritablement converti, en qui, par le Saint-Esprit, réside le Christ? En tout temps, mais plus particulièrement lorsque la confusion règne, il est impératif de faire le départ entre ce qui est VRAI (et il n'y a qu'UNE Vérité) et les contrefaçons! Nos vies dépendent de cette capacité, jointe à la FOI, indispensable pour nous aider à traverser toutes les tempêtes et orages du doute et de la crainte. La pierre de touche est relativement simple à définir: le Christ nous en a instruits sous forme de parabole, en ces termes: "S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait" (Luc 16:31). Il a dit en outre: "Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais *si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?*" (Jean 5:43–47).

Quelle est votre responsabilité? Est-elle de vous accrocher obstinément à vos propres conceptions et croyances, récemment acquises? Jean a écrit sous inspiration: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé" (Jean 13:20). De même, Paul a écrit, au sujet des temps difficiles que nous vivons: "Or nous vous prions, frères, de connaître ceux qui travaillent parmi vous, et qui sont à la tête parmi vous dans le Seigneur, et qui vous avertissent, et de les estimer très-haut en amour à cause de leur œuvre" (I Thess. 5:12–13, version Darby).

Frères, si nous sommes venus en notre propre nom et avons proclamé nos propres convictions et croyances, ne nous croyez pas. Le Christ a dit la même chose à Ses auditeurs lors de Son ministère terrestre. Qu'est-ce que vous utilisez comme pierre de touche, comme critère, pour SAVOIR quelle est la responsabilité qui vous incombe? Pour sonder ceux qui travaillent parmi vous? Paul a fréquemment abordé ce point (manifestement à cause de situations et d'événements qui se présentaient à lui). Par exemple, il a écrit aux Colossiens: "Ainsi donc, *comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi,*

d'après les instructions qui vous ont été données . . ." (Col. 2:6–7). Il a également écrit à Timothée: "Toi, *demeure* dans les choses que tu as *appries*, et reconnues certaines, sachant de qui tu les a appries" (II Tim. 3:14). Il a aussi écrit à Tite: "*attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée*, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs" (Tite 1:9).

Pourrait-on concevoir déclarations plus limpides? La Parole a été écrite pour toutes les générations. Donc, ces instructions nous concernent. Nous sommes tenus de demeurer fidèles à la Vérité telle qu'elle nous a été enseignée à l'origine. Cela suppose la foi, exactement comme au temps de Paul. Il arrive trop souvent que, nous reportant en pensée à des siècles révolus, nous imaginions que, si nous avions vécu au temps du Christ, des Prophètes ou, justement, de Paul, nous aurions reconnu et compris qu'ils étaient inspirés. Or, ceux qui, du temps de Jésus, avaient cette idée à propos d'eux-mêmes ne l'ont pas reconnu. La plupart des gens n'ont pas accepté Paul. Dans quelques cas, ses auditoires l'ont admirablement accepté (Gal. 4:14 et I Thess. 2:13). Mais combien souvent n'a-t-il pas été obligé d'écrire pour justifier son apostolat et son ministère! Tous ces textes font désormais partie de la Parole même de Dieu. Le mieux, pour expliquer le principe général auquel nous pensons, est de citer un verset des instructions que Jésus-Christ a données aux septante disciples avant de les envoyer en mission. Il leur a dit: "Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé" (Luc 10:16).

C'est là un devoir très lourd à porter. Pour cette raison, Dieu a créé des sauvegardes bien précises à l'intention de ceux dont les yeux et les oreilles sont ouverts, de peur qu'ils ne se laissent tromper. Vous devez éprouver ceux qui vous parlent. Mais comment? En vous référant à la Voie que Dieu leur avait donnée à l'origine: s'ils s'en sont éloignés, ne les suivez pas. La Bible fourmille d'instructions concernant ce devoir précis. Inversement, vous devez SAVOIR quels sont ceux qui travaillent fidèlement et loyalement au milieu de vous. Vous aussi devez être fidèles à votre devoir.

Dieu saura qui est fidèle et loyal. Les mises à l'épreuve abonderont. Lisez et étudiez les textes suivants: Deut. 13:1–5; I Cor. 11:19; I Jean 4:1 et Hé. 12:18–29. Rapprochez Nom. 12:2–11 de Hé. 12:18–29. Leur étude devrait vous intéresser.

Pourquoi y a-t-il tant d'appelés qui ne sont pas élus? Sont-ils complètement assoupis sur le plan spirituel? Certes, beaucoup le sont (Rom. 13:11–14), mais, le plus souvent, d'autres facteurs jouent aussi un rôle important. Certains sont craintifs; ils sont prisonniers de leur peur et de leur incapacité à voir les choses telles qu'elles sont.

Relisez Jean 12:42, puis 9:22 et 16:2. D'autre part, trop nombreux sont ceux qui n'ont pas calculé le prix de la fidélité: ils ne se sont pas rendu compte de ce qu'il leur en coûterait de s'attacher à la Vérité de Dieu.

Or nous, frères, nous ne sommes pas craintifs, nous ne manquons pas du courage spirituel qu'il faut pour agir par la foi. Dieu nous a évité de tomber dans la maladie contagieuse de la léthargie spirituelle. Même ainsi, la victoire n'est pas encore parfaite. Il reste un danger capital à écarter. Il ne faut pas que nous nous retirions pour la perte. Voyez II Pi. 2:20–22 et Hé. 10:35–39. Seul celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé (Matt. 24:13 et Gal. 6:9).

Certains passeront par des mises à l'épreuve. Chacun, en définitive, doit prendre sa décision personnelle. Personne ne peut la prendre à votre place. Le cas des auditeurs du Christ en est un exemple très précis: ceux qui étaient destinés à la vie ont compris et réagi, tandis que ceux qui manquaient de foi se sont retirés et ont cessé de Le suivre (Jean 6:64–66).

En dernière analyse, qu'est-ce que Dieu nous demande de réaliser à notre époque? Cette mission, ce devoir ont plus de valeur que toutes les circonstances mises ensemble. Car, si nous atteignons cet objectif, le monde entier finira par connaître Christ et la véritable Voie de la Vie. Lui-même l'a dit en termes très simples en Jean 17:21–23, que voici: "afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un,—moi en eux, et toi en moi,—afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé."

La situation décrite par ces versets n'est possible que si nous croyons que le message a été envoyé à un apôtre choisi, que la Vérité a été donnée et enseignée à l'origine et que nous avons entendu la voix de Jésus-Christ à travers celle de Son serviteur à qui nous avons réagi, pour être finalement baptisés. C'est ainsi que nous pouvons être UN: alors, le monde saura que le Christ vit en Ses serviteurs. Ceux-ci seront parfaitement UN. Comme cela est glorieux! Mais aussi, quelle responsabilité! Une responsabilité terrible, mais, avec l'aide de Dieu, nous y parviendrons. Nous pouvons concrétiser ce genre de vie, pour peu que nous dépouillions notre Moi, comme l'a fait le Christ pour devenir le réceptacle de la Vie et du dessein du Père.

Quand nous aurons revêtu cet esprit et cette attitude, Dieu pourra Se servir de nous pour les tâches, quelles qu'elles soient, que bon Lui semblera. Ne nous arrogeons rien. Il nous les accordera selon qu'Il sera certain que Ses serviteurs sont qualifiés. En attendant, frères, sachons, avec Son secours, porter à la perfection ce qui est encore imparfait. Je sais que nous pouvons y parvenir.

Dans l'amour et le respect les plus profonds,

A handwritten signature in black ink, written in a cursive style. The signature reads "Raymond C. Cole". The first letter 'R' is large and loops around the first part of the name. The 'C' and 'Cole' are written in a fluid, connected script.

Raymond C. Cole